

Discours prononcé par Blaise Willemin à l'occasion de la 47^{ème} Fête du Peuple jurassien, à Delémont, les 9, 10, 11 septembre 1994

Osons, affichons, peignons : «Jura Libre !»

Jurassiennes, Jurassiens,

Des tas de femmes et d'hommes respectables, députés, avocats, notaires, des présidents de gouvernement, des commentateurs avisés, des historiens accrédités, voire des artistes en tous genres, toute cette marmaille vous dira doctement, péremptoirement et sans discussion que la question jurassienne de 1994 et des mois à venir n'a plus rien à voir avec le passé, que les mouvements de lutte sont désormais caducs, qu'une solution sera trouvée à cette épineuse question dans des institutions nouvellement mises sur pied et que, d'ailleurs, les cantons de Berne et du Jura ont enterré la hache de guerre. Balivernes, sottises, mensonges ! Laissez les parler, et n'écoutez que votre cœur ! Une seule chose demeure : le Jura méridional n'a point de salut au sein du canton de Berne, ni économiquement, ni politiquement, ni culturellement. C'est cela qu'il faut voir.

Berne, usant de tout son pouvoir, ne nous a épargné aucun coup. Berne a trompé les Jurassiens. Berne a divisé les Jurassiens. Mais au fil des jours, la vérité transparaît. Plus nombreux sont les mécontents. Il faut faire front commun. Nous pouvons ensemble, maîtres de nos affaires, avoir de grands projets et les mener à leur terme. Arrachons donc, petit à petit s'il le faut, les clefs de notre liberté. Berne encore promet, fait miroiter une autonomisation progressive, brandit à tout vent un statut particulier du Jura-Sud. Prenons-la aux mots et poussons-la dans ses derniers retranchements. Exigeons notre dû. Sans cesse frappons. Nous aurons raison d'elle.

Les autorités et l'État que nous avons conçu nous ont beaucoup déçu. L'âme n'y est plus. C'est un corps de fonctionnaires, un corps mort. Il faut y remédier. Le Jura méridional a paraît-il des crises d'identité. Montrons le chemin. Osons, affichons, peignons : «Jura Libre !»

Groupe Bélier